

Méthodologie du commentaire composé

Le commentaire composé est un exercice d'analyse littéraire. Son objectif n'est pas de raconter le texte ni de le résumer, mais d'expliquer comment l'auteur construit le sens du texte grâce à son écriture. Autrement dit, il faut montrer comment les mots, les images, les figures de style, les temps verbaux, les registres et la structure du texte permettent de produire un effet sur le lecteur. Dans un commentaire composé, on doit toujours partir du texte, citer des passages précis, puis les expliquer. Il faut éviter les remarques générales comme «ce texte est beau» ou «l'auteur écrit bien». Ce qui compte, c'est de prouver chaque idée par une citation et une analyse.

Avant de commencer la rédaction, il faut lire le texte plusieurs fois.

La première lecture sert à comprendre le sens général du passage. Il faut se demander de quoi parle le texte, qui parle, à qui, dans quelle situation et quel est le thème principal. Par exemple, si un texte évoque les mots «larmes», «souffrance», «solitude» et «douleur», on peut comprendre qu'il traite de la tristesse ou du malheur. La deuxième lecture permet de repérer les procédés d'écriture. On souligne les champs lexicaux, les comparaisons, les métaphores, les répétitions, les oppositions, les pronoms personnels, les temps verbaux et les marques du registre littéraire. La troisième lecture sert à organiser les idées pour construire un plan cohérent.

La première étape importante consiste à identifier le genre du texte.

Il peut s'agir d'un poème, d'un extrait de roman, d'une scène de théâtre, d'un texte autobiographique ou d'un texte argumentatif. Le genre influence l'analyse. Par exemple, dans un poème, il faut faire attention aux vers, aux rimes, au rythme, aux sonorités et aux images poétiques. Dans un texte théâtral, il faut analyser les répliques, les didascalies, les types de comique, les rapports entre les personnages et la mise en scène. Dans un extrait de roman, il faut observer le narrateur, le point de vue, la description, les actions et le portrait des personnages. Ainsi, chaque genre possède ses propres éléments d'analyse.

Après avoir identifié le genre, il faut dégager le thème principal du texte.

Le thème est le sujet dominant abordé par l'auteur. Il peut s'agir

de l'amour, de la mort, de la nature, de la guerre, de la solitude, de la liberté, de l'injustice ou du temps qui passe. Par exemple, dans un poème où l'on trouve les mots «cœur», «aimer», «beauté», «regard» et «passion», le thème principal est probablement l'amour. Dans un texte où reviennent les mots «soldat», «sang», «armes», «bataille» et «mort», le thème peut être la guerre. Le repérage du thème permet ensuite de comprendre l'intention de l'auteur.

Il faut ensuite repérer le registre littéraire du texte. Le registre correspond à l'effet produit sur le lecteur. Un registre lyrique exprime les sentiments personnels, comme l'amour, la tristesse ou la nostalgie. Un registre tragique montre un personnage confronté à un destin malheureux auquel il ne peut pas échapper. Un registre comique cherche à faire rire. Un registre pathétique cherche à émouvoir et à provoquer la pitié. Un registre satirique critique une personne, un groupe ou une société en se moquant. Par exemple, si un texte présente un personnage pauvre, seul et souffrant, il peut appartenir au registre pathétique. Si une scène montre un personnage ridicule qui parle de manière exagérée, elle peut appartenir au registre comique ou satirique.

Une fois le texte bien compris, il faut formuler une problématique. **La problématique est la question principale à laquelle le commentaire va répondre.** Elle doit être liée au sens du texte et aux effets produits par l'écriture. Par exemple, pour un poème sur la nature et la tristesse, on peut poser la problématique suivante : «Comment le poète transforme-t-il la nature en miroir de ses sentiments?» Pour une scène de théâtre comique, on peut demander : «Comment cette scène fait-elle rire tout en critiquant les défauts des personnages?» Pour un texte tragique, on peut poser la question : «Comment l'auteur montre-t-il que le personnage est victime de son destin?» Une bonne problématique ne doit pas être trop générale; elle doit orienter clairement l'analyse.

Après la problématique, il faut construire le plan du commentaire. **Le plan comporte généralement deux ou trois grandes parties.** Chaque partie correspond à une idée importante du texte. Par exemple, si le texte décrit un paysage triste, on peut choisir comme première

partie : « Une description mélancolique du paysage », puis comme deuxième partie : « Un paysage qui reflète les sentiments du personnage ». Si le texte est une scène comique de Molière, on peut faire une première partie sur les procédés comiques et une deuxième partie sur la critique sociale. Le plan doit toujours répondre à la problématique et ne doit pas suivre simplement l'ordre du texte ligne par ligne.

L'introduction du commentaire composé doit être claire et organisée. Elle commence par une accroche, c'est-à-dire une phrase générale qui présente le thème ou le genre du texte. Ensuite, on présente le texte en indiquant le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre, le genre, la date si elle est connue et le thème principal. Puis, on annonce la problématique. Enfin, on présente le plan. Par exemple, pour une scène de Molière, on peut écrire : « Depuis l'Antiquité, le théâtre permet de divertir le public tout en critiquant les comportements humains. Le texte proposé est extrait du *Malade imaginaire* de Molière, une comédie publiée en 1673. Dans cette œuvre, Molière met en scène Argan, un personnage obsédé par la maladie et les médecins. On peut alors se demander comment Molière fait rire le spectateur tout en dénonçant les abus de la médecine. Nous verrons d'abord que cette scène repose sur plusieurs formes de comique, puis nous montrerons qu'elle constitue une critique de la crédulité et du pouvoir médical. »

Le développement est la partie la plus importante du commentaire. Il doit être organisé en paragraphes. Chaque paragraphe doit contenir une idée principale, une citation du texte, l'identification d'un procédé et une interprétation. Il ne faut jamais citer un passage sans l'expliquer. Par exemple, si le texte dit : « Le vent pleurait dans la nuit », on peut écrire : « L'auteur crée une atmosphère triste et inquiétante grâce à la personnification du vent. En effet, l'expression “le vent pleurait” attribue au vent une action humaine. Ce procédé transforme la nature en être sensible et donne l'impression que le paysage partage la souffrance du personnage. Ainsi, la description ne sert pas seulement à présenter un décor ; elle exprime aussi une émotion profonde. » Ce type d'analyse montre clairement le lien entre le procédé et le sens.

Il faut également apprendre à analyser les champs lexicaux. Un champ lexical est un ensemble de mots appartenant au même thème.

Par exemple, dans une phrase comme «Il avançait dans l'ombre, le cœur rempli de peur, tandis que le silence pesait autour de lui», les mots «ombre», «peur» et «silence» appartiennent au champ lexical de l'angoisse. On peut alors écrire : «Le champ lexical de la peur, présent à travers les mots “ombre”, “peur” et “silence”, crée une atmosphère inquiétante. Ces termes plongent le lecteur dans un univers sombre et traduisent l'état intérieur du personnage.» Cette méthode permet de montrer que les mots choisis par l'auteur ne sont pas neutres.

Les figures de style sont aussi essentielles dans un commentaire composé.

Une comparaison rapproche deux éléments à l'aide d'un outil comme «comme», «tel» ou «pareil à». Par exemple, dans «Il tremblait comme une feuille», la comparaison montre la peur ou la faiblesse du personnage. Une métaphore rapproche deux éléments sans outil de comparaison, comme dans «Cette femme est un soleil». Cette image signifie que la femme apporte de la lumière, de la chaleur ou du bonheur. Une personnification donne des caractéristiques humaines à une chose ou à un élément naturel, comme dans «la mer se met en colère». Une hyperbole exagère une idée, comme dans «je meurs de faim». Chaque figure de style doit être expliquée selon son effet dans le texte.

Dans le commentaire composé, il faut aussi analyser les temps verbaux.

Les temps ne sont pas choisis au hasard. L'imparfait sert souvent à décrire, à exprimer une habitude ou à installer une atmosphère. Par exemple : «Le ciel était gris, les rues semblaient vides» crée une description lente et mélancolique. Le passé simple sert souvent à raconter une action soudaine et importante : «Soudain, il entra dans la pièce.» Le présent peut rendre une scène plus vivante ou exprimer une vérité générale. Par exemple, dans une fable, le présent peut donner une valeur morale à une phrase. Analyser les temps verbaux permet donc de comprendre le rythme du récit et l'effet recherché par l'auteur.

Il est également important d'observer les pronoms personnels. Dans un poème lyrique, la présence du pronom «je» montre souvent que le poète exprime ses sentiments personnels. Par exemple, dans une phrase comme «Je souffre loin de toi», le pronom «je» indique une expression directe de la douleur. Le pronom «tu» peut montrer que le poète s'adresse à une personne aimée, à un lecteur ou à une figure imaginaire. Dans un texte argumentatif, le pronom «nous» peut créer une complicité avec le lecteur ou donner une portée collective au discours. Les pronoms aident donc à comprendre la situation d'énonciation.

Dans un texte théâtral, il faut analyser les répliques et les didascalies.

Les répliques montrent les relations entre les personnages. Une réplique courte peut traduire la colère, la surprise ou la tension. Une longue tirade peut montrer qu'un personnage domine la parole ou exprime fortement ses sentiments. Les didascalies donnent des indications sur les gestes, le ton, les déplacements ou le décor. Par exemple, si une didascalie indique «avec colère», elle permet de comprendre l'état émotionnel du personnage. Dans une scène comique, il faut aussi repérer le comique de mots, le comique de geste, le comique de situation et le comique de caractère. Par exemple, un personnage avare qui parle sans cesse d'argent produit un comique de caractère.

Dans un poème, il faut accorder une attention particulière aux images, aux sonorités et au rythme.

Les rimes peuvent créer une musicalité. Les répétitions peuvent insister sur une idée ou une émotion. Les allitérations sont des répétitions de consonnes. Par exemple, la répétition du son «s» peut produire une impression de douceur ou de silence : «Sous le ciel silencieux, le souffle du soir glisse.» Les assonances sont des répétitions de voyelles. Ces procédés sonores contribuent à l'effet poétique du texte. Il ne faut donc pas seulement expliquer le sens des mots, mais aussi leur musique.

La conclusion du commentaire composé doit répondre à la problématique.

Elle commence par un bilan des grandes idées développées. Ensuite, elle formule clairement ce que l'analyse a permis de montrer. Enfin, elle peut proposer une ouverture vers une autre

œuvre, un autre auteur ou un autre thème. Par exemple : « En conclusion, ce texte transforme la description d'un paysage en expression des sentiments du personnage. Grâce au champ lexical de la tristesse, aux personnifications et aux images poétiques, l'auteur crée une atmosphère mélancolique. Le décor devient ainsi le reflet d'un état intérieur. On peut rapprocher ce texte de nombreux poèmes lyriques dans lesquels la nature sert à exprimer les émotions du poète. »

Pour réussir un commentaire composé, il faut éviter plusieurs erreurs. Il ne faut pas résumer le texte au lieu de l'analyser. Il ne faut pas faire une simple liste de procédés sans expliquer leur effet. Il ne faut pas écrire des phrases vagues comme « l'auteur utilise beaucoup de figures de style ». Il faut toujours préciser quelle figure de style est utilisée, citer le passage exact et expliquer son rôle. Il ne faut pas non plus donner un avis personnel. Un commentaire composé n'est pas une expression libre ; c'est une analyse organisée et justifiée par le texte.

La méthode la plus simple à mémoriser est la suivante : **idée, citation, procédé, interprétation**. D'abord, on annonce une idée. Ensuite, on cite un mot ou une expression du texte. Puis, on nomme le procédé utilisé. Enfin, on explique l'effet produit. Par exemple : « L'auteur insiste sur la solitude du personnage. L'expression "seul dans la nuit" met en valeur son isolement. L'adjectif "seul" montre qu'il est coupé des autres, tandis que le complément "dans la nuit" renforce l'impression d'abandon. Le lecteur ressent alors de la pitié pour ce personnage vulnérable. » Cette méthode permet de construire des paragraphes solides.